

d'œuvre à admirer, mais ils vous rendront au moins ce témoignage que vous n'êtes en rupture de ban ni avec la grammaire ni avec le bon sens ni même avec le bon style. Si modeste qu'il soit je vous félicite encore de ce succès.

Je vais plus loin. J'aime à entrevoir dans ces fleurs de votre jeunesse les fruits de votre maturité. Par ces essais vous prélevez à des œuvres d'un caractère plus sérieux et d'une plus haute portée. Car, j'ose l'espérer, vous garderez le culte des bonnes lettres. Arrivés à l'âge d'homme vous ne permettrez point aux soucis de la vie réelle d'absorber toute votre âme ni aux calculs de l'égoïsme d'étouffer en vous toute flamme de poésie ou d'éloquence. Vous appréciez la valeur de votre plume dans un temps et dans un pays comme le nôtre où tout le monde sait lire et veut lire ; vous ne laisserez point se rouiller ce bon instrument, cette arme que Dieu vous met entre les mains, pas plus que vous n'irez vous désintéresser des nobles causes qui sollicitent votre amour et vos dévouements. Vous saurez par votre vie d'abord, puis par votre parole et vos écrits, vous saurez rendre témoignage à votre foi, à vos principes, à votre dignité d'honnête homme, de chrétien, de bon citoyen. Et quand vous aurez trouvé dans votre conscience la satisfaction du devoir accompli, je ne vous dis pas d'ambitionner la gloire littéraire ; mais s'il vous arrivait de la rencontrer sur votre chemin, je m'en réjouirais pour vous comme d'une récompense légitime et pour notre chère patrie comme d'un bien ajouté à l'héritage national.

A. NANTEL, P<sup>tre</sup>.

---

### Que suis-je ?

#### MÉDITATION PHILOSOPHIQUE.

Que suis-je ? Voici évidemment une question qui m'intéresse ; une question très délicate et aussi très sérieuse. Très délicate, en effet il faut que je